

Conférence annuelle à Frauenfeld

3 Méditation «Le soleil se lève...
Jacob se relève de sa lutte...
avec Dieu»

6/8 Conférence annuelle

11/13 «Anduze : les Estivales



Sommaire

3	Méditation « Le soleil se lève... Jacob se relève de sa lutte... avec Dieu » par Patrick Streiff, évêque
4	Le billet de l'évêque « Crainte et espérance » par Patrick Streiff, évêque
5	Actu « Que sommes-nous ? » par Callum Mac Kellar
6	La vie de notre Église « Retour sur la Conférence annuelle réunie du 19 au 22 juin 2014 à Frauenfeld » par JP Waechter
9	Clin Dieu « Réflexion pastorale sur la « dignité » » par Patrice Vergin, pasteur
10	Actu « 24 mai 2014 - Festival de Cannes » par la pasteure Denyse Muller
11	La vie de nos églises « Anduze : les Estivales '14 » Du vécu « Témoignage de reconnaissance » par Évelyne Otge, pasteure
14	La vie de nos églises « L'EMU Paris-Résurrection célèbre sa première moisson en famille » par Philomène Ekissi
15	Mots croisés « La grille du mois » par JP Waechter
16	Cantique « En lutte avec l'ange », chant de Charles Wesley

En route : bulletin d'information francophone de l'Église Évangélique Méthodiste

Union de l'Église Évangélique Méthodiste de France (UEEMF)

☑ **N° d'inscription** délivré par la commission paritaire : 1014G85591 (cf. décret n° 93-1429 du 31 décembre 1993 et arrêtés ministériels du 12 janvier 1995).
ISSN : 1958-3354.

☑ **Rédaction** : Jean-Philippe Waechter – **Directeur de la publication** : Marc Berger – Autres membres de la **Commission de Communication** : Grégoire Chahinian, Daniel Husser, David Loché, Daniel Nussbaumer, Théo Paka, Étienne Rudolph

☑ **Abonnements, règlements, changements d'adresse** :
EN ROUTE, 18, rue Justin – F-92230 GENNEVILLIERS

☑ **E-mail** : enroute@umc-europe.org

☑ **CIC** Strasbourg-Halles 30087 33010 00011395601

☑ **Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an)** :
par envoi postal à domicile : en France : 27 €, à l'étranger : 32 € ; par envoi groupé : 20 €

☑ **Mise en page** : © UEEMF – **Impression** : IMEAF (F-26160 La Bégude de Mazenc) – **Dépôt légal** : 2^e trimestre 2014 **N° d'impression** : 201 000 603

☑ Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises

☑ **ENroute sur le web** : <http://enroute.umc-europe.org>

☑ **Site de l'Église Évangélique Méthodiste UEEMF** :
<http://ueem.umc-europe.org>

☑ **Église Évangélique Méthodiste Nouvelles Internationales (EEMNI)** : <http://cemnews.umc-europe.org>

Éditorial

Le soleil se lève, et moi, je me relève de mes luttes... avec Dieu

J.-P. Waechter

Chaque être humain a droit au respect du début à la fin de son existence. Il n'appartient à personne de déterminer ce qui est digne d'être vécu et ce qui n'est pas digne d'être vécu. Il n'y a pas de vie qui ne vaille pas ou plus la peine d'être vécue.

De cette égale dignité de la personne humaine découle le refus net et catégorique de l'euthanasie, de l'eugénisme de sélection embryonnaire ou fœtal (DPI) (article sur la CA), de l'esclavage moderne (la prostitution - cf. Anduze) et de la GPA (grossesse par autrui) qui pourrait être relancée en cet automne.

Ces principes fondamentaux qui faisaient consensus jusqu'ici sont grignotés petit à petit dans nos contrées. On feint de les ignorer au même titre que leur auteur (cf. l'article de Callum Mac Kellar, directeur de recherche). Aussi ne faut-il pas s'étonner des dérives actuelles.

Pour la restauration de cette dignité largement compromise, quelle autre solution existe-t-il sinon le retour massif vers Dieu : *A la loi et au témoignage! Si l'on ne parle pas ainsi, Il n'y aura point d'aurore pour le peuple.* (Es 8.20)

Revenir à Dieu revient à entamer une lutte avec Lui comme jadis Jacob (méditation de l'évêque Patrick Streiff) dans le but de faire une expérience pérenne de Dieu en Jésus-Christ et de son amour. Ce face-à-face, corps à corps, tête à tête a pour effet de :

- libérer de la peur et de dispenser joie et espérance, qui sont les ingrédients mêmes dont le monde a urgemment besoin.

- favoriser une culture de l'estime (voir successivement les témoignages des pasteurs Patrice Vergin et Évelyne Otge) et

- élargir l'horizon.

Avec cette rencontre décisive se dessine déjà l'aube d'un jour nouveau, une lumière (frères Dardenne), un avenir. Puisque le Soleil de Pâques s'est levé, je me relève de mes chutes... et de mes luttes avec mon Sauveur. □

Méditation

Le soleil se lève... Jacob se relève de sa lutte... Avec Dieu

par Patrick Streiff, évêque

Jacob en lutte avec Dieu. De cette empoignade, l'homme sort transformé, marqué à vie dans son corps et son esprit : sa démarche sera à la fois plus hésitante — Jacob s'est mis à boiter à cause de la hanche — et plus assurée et courageuse — il aura arraché du ciel la bénédiction. Court extrait de la prédication de l'évêque à la CA 2014. L'intégralité est sur le net avec en prime des compléments...



Peinture murale à l'Église Saint-Sulpice à Paris, Chapelle du Saint Ange
«Le Combat de Jacob avec l'Ange» Eugène Delacroix © CC Wikipedia (idem p.16)

Nos luttes avec Dieu

Nous pouvons et devons lutter avec Dieu. Et nous pouvons et devons encourager d'autres personnes à lutter avec Dieu.

Depuis quatre ans, notre Conférence annuelle est en route vers le but qui est d'amener des femmes et des hommes à devenir disciples de Jésus-Christ...

Rencontrer Dieu

Le but d'amener des femmes et des hommes à devenir disciples de Jésus-Christ va inmanquablement amener à une lutte avec Dieu, interne ou externe. Une telle lutte a lieu dans la perspective de la promesse d'une rencontre avec Dieu authentique, libératrice et rendant capable d'aimer. Pour ma part, je vois déjà la lumière de l'aube pointer à l'horizon. Mais en tant qu'individu comme en tant qu'église, nous allons aussi encaisser quelque part un coup sur la hanche et boiter, afin de devenir humblement courageux.

Humbles et courageux

L'archi-vieille histoire de Jacob peut nous aider à réaliser qu'il n'y a pas besoin d'amener les gens à craindre Dieu pour être ensuite sauvés. Il suffit qu'au cours de leur vie ils soient rattrapés par leurs propres échecs et fautes et qu'ils considèrent l'avenir avec angoisse. Nous pouvons les accompagner pour que leurs coups de prières urgentes à Dieu pour être sauvés les mènent à une lutte avec Dieu et que dans cette lutte, ils s'accrochent à Jésus jusqu'à ce qu'ils fassent l'expérience de la bénédiction : « Je ne te laisserai pas que tu ne m'aies béni. » Cette expérience de la bénédiction les rendra plus humbles pour suivre Jésus-Christ et en même temps plus courageux dans le monde. Le soleil de Pâques s'est levé au-dessus d'eux. □

La parole aux lecteurs

Quelle riposte aux jeux d'ivresse ?

Le dernier N° 109 m'a fait froid dans le dos. Je sais les méfaits et horreurs de l'alcool, mais j'ignorais cet engouement d'une certaine jeunesse actuelle. J'en avais vaguement entendu parler dans un lycée, mais je pensais à un cas isolé.

Évelyne Otge, pasteure à la retraite

Le billet de l'évêque

Crainte et espérance

Par Patrick Streiff, évêque



Le pouvoir de l'amour libère de la peur, sème joie et espérance et concourt au bien commun.

Quand le double commandement de l'amour devient le grand but de la vie et qu'une personne cherche à atteindre ce but parce qu'elle a personnellement fait l'expérience de l'amour que Dieu lui porte, le regard porté sur nombre d'aspects de la foi chrétienne change. Dans mon billet précédent, j'ai souligné la différence entre cette démarche-là et la recherche de la doctrine juste.

Nombre de chrétiens craignent qu'on n'attache pas assez d'importance à la doctrine et au style de vie si l'on ne souligne « que » l'amour. Mais n'est-ce pas - d'un point de vue biblique - juste le contraire ? La connaissance découle de l'amour, d'une relation confiante avec Dieu. La doctrine juste n'est utile que dans la mesure où elle conduit à un amour reconnaissant et libéré pour Dieu et pour ses semblables.

Sans se laisser intimider

Wesley avait redécouvert que la puissance de l'amour, qui est une conséquence de ce fondement biblique, permet de ne pas se laisser apeurer ni d'être dominé par la crainte, que ce soit dans l'église ou la société. Les événements politiques de ces jours (p.ex. les nouvelles reçues mi-juillet de l'Ukraine ou du Proche-Orient) ou les questions de société (p. ex. des questions éthiques au sujet du début et de la fin de la vie, du mariage et de la morale sexuelle) peuvent nous angoisser. Nous

sommes exposés à bien des choses autour de nous auxquelles nous ne pouvons rien changer.

Semeurs d'espérance

Mais la puissance de l'amour ne cesse de découvrir dans les relations humaines des failles et des marges de manœuvre qu'elle utilise pour semer la joie et l'espérance ; elle est attentive au bien

qu'elle sait promouvoir et fortifier. « De crainte, il n'y en a pas dans l'amour ; mais le parfait amour jette dehors la crainte. » (1Jn 4.18) Ce sont des paroles fortes, qui encouragent à découvrir et à utiliser l'irrépressible puissance de l'amour. Qui s'est effectivement fixé le double commandement comme grand but de sa vie, parce qu'il se sait lui-même aimé de Dieu, introduit l'espérance

**Quand on aime,
on introduit l'espérance
dans le monde
et valorise
ce qui contribue
à édifier la communauté.**

dans le monde et valorise ce qui contribue à édifier la communauté. Je souhaite qu'il y ait encore beaucoup de gens de cette espèce dans nos églises.

Confiant dans la puissance de l'amour, je vous envoie mes salutations pleines d'espérance

Patrick Streiff, évêque

Traduction : Frédy Schmid

Calendrier de l'évêque pour septembre : 1-3 : Retraite du cabinet, Strasbourg ; 12-17 : Conseil des Églises méthodistes en Europe et Fond Mission en Europe, Dublin, Irlande. □

Agenda

**Week-end CMFT -
Formation
des prédicateurs
1-2 novembre 2014
à Landersen**

Le prochain week-end du Centre méthodiste de formation théologique (CMFT) aura lieu les 1er et 2 novembre 2014, au Centre du Landersen en Alsace. Le pasteur Grégoire Chahinian, président du CMFT, abordera le thème : « Développer l'analogie de la foi de notre lecture biblique : le retour de Jésus-Christ, une approche parmi d'autres ». Le thème du retour du Christ nous servira d'exemple pour nous en convaincre.

Contact : <http://www.cmft.ch/>
joseline68@yahoo.fr

Joseline Waechter

Actu

Que sommes-nous ?

Par Callum Mac Kellar, directeur de recherche du Conseil écossais pour la bioéthique humaine, Edinburg, ancien de l'Église d'Écosse (Église nationale presbytérienne)

Réflexions sur les fondements de la dignité humaine. Dans une société tentée par des idéologies discutables, prêtes à resurgir devant les possibilités quasi infinies de la science, il est bon d'affirmer, encore et toujours : « Au commencement... Dieu ! » La chronique est diffusée conjointement par Christ Seul et ENroute.



Que sommes-nous ? Du point de vue scientifique, nous ne sommes rien : de simples enveloppes sur deux jambes, contenant approximativement 70 % d'eau et quelques autres composés biochimiques. C'est tout ce que nous sommes !

Alors, comment donc peut-on, en France, attribuer liberté, égalité et fraternité à de telles enveloppes ? Quel est le fondement de la dignité humaine et de l'égalité intrinsèque à chaque personne dans le cadre de la société laïque française ? Cette dignité apparaît-elle tout simplement, comme par magie ? D'un point de vue logique, cela ne fait aucun sens.

Critères de sélection

C'est l'anthropologue français Georges Vacher, Comte de Lapouge (1854-1936) qui devint l'un des premiers à embrasser des idéaux eugéniques en France, en se fondant sur une logique qu'il croyait cartésienne et en suggérant que seuls certains types de personnes 'de qualité' devraient être mis au monde. Aussi, ses opinions tranchées sur l'état de son pays l'amènèrent à proposer que les principes de liberté, d'égalité et de fraternité soient remplacés par le déterminisme, l'inégalité et la sélection.

De même, le lauréat français du prix Nobel 1913 de médecine, Charles Richet (1850-1935), qui était convaincu du principe d'inégalité entre êtres humains, indiqua en 1919 que :

« Lorsqu'il s'agira de la race jaune, et, à plus forte raison, de la race noire, pour conserver, et surtout pour augmenter notre puissance mentale, il faudra pratiquer non plus la sélection individuelle comme avec nos frères les blancs, mais la sélection spécifique, en écartant résolument tout mélange avec les races inférieures ». Il faut ainsi qu'une autorité organise l'« élimination des races inférieures » puis celle des « anormaux ».

Bien sûr, d'un point de vue purement scientifique, il est indiscutable que des personnes distinctes ont des capacités différentes. Pourquoi alors la société française moderne reconnaît-elle leur égalité ? Cette égalité existe-t-elle seulement parce

qu'elle est nécessaire à la survie de la société ? Mais pourquoi la survie d'une personne ou d'une société est-elle considérée comme quelque chose d'important ou de positif ?

Tous créés à l'image de Dieu

Quelles que soient les réponses à ces questions, il est probable que l'origine du principe d'égalité et de dignité soit un vestige d'une France prérévolutionnaire. Une France de foi chrétienne, où chaque personne, quelle qu'elle soit, était tenue de croire qu'elle avait été créée à partir d'une même image et dans le même amour de Dieu.

Affirmer, sans démontrer, l'égale dignité de toute personne humaine

La dignité inhérente à toute personne humaine n'a donc rien de logique ou de scientifique. C'est une œuvre de foi. Une œuvre de foi qui est la clé de voûte de toute société civilisée.

C'est cela qu'a reconnu la Déclaration universelle des droits de l'homme des Nations Unies (1948) quand elle a simplement déclaré que chaque être humain a une dignité égale. Elle affirme, sans démonstration, dans son préambule « que la

reconnaissance de la dignité inhérente à tous les membres de la famille humaine et de leurs droits égaux et inaliénables constitue le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde ».

C'est donc sur une croyance complètement non-scientifique, que chaque être humain a une dignité égale, inhérente et incommensurable. C'est donc sur une croyance que la société laïque française est construite.

Pas d'autre choix

Une société civilisée n'a pas d'autre choix que de croire que toute vie humaine est digne d'être vécue : il n'existe pas de vie qui ne vaille pas ou plus la peine d'être vécue !

Elle doit croire cela alors même que la légalisation de l'euthanasie ou un retour à un eugénisme de sélection embryonnaire ou fœtal sont, malheureusement, à l'ordre du jour. □

Affirmer,
Sans
démontrer,
l'égale dignité
de toute
personne
humaine

La vie de Retour sur la Conférence annuelle

Par

Rendez-vous était donné du 18 au 22 juin dernier aux délégués pasteurs et laïques à Frauenfeld en Suisse orientale réputé pour être le paradis des pommes et des cyclistes. Les délégués au nombre de 300 environ venaient de France, de Suisse et d'Afrique du Nord.

Le soleil se lève à l'Est

Cette session était placée sous la devise : « Le soleil se lève à l'Est » et les prédicateurs n'ont pas manqué de décliner cette thématique sous toutes les coutures, ainsi la pasteure Nicole Becher dès l'ouverture de la Conférence : « *Nous pouvons compter sur l'accompagnement de Dieu, tout comme nous nous attendons tous les jours au lever d'un nouveau matin* ».

Missio Dei

Dans son discours d'ouverture, l'évêque Patrick Streiff rappelle la mission impartie à l'Église depuis l'origine mais reprise avec insistance dans l'ensemble de l'Église méthodiste unie : « *Nous, membres de l'Église méthodiste unie, nous vivons une mission : amener les gens à suivre Jésus-Christ de manière à changer le monde* ». Mais cette mission, avant d'être notre projet, est d'abord le projet même de Dieu. La mission gît dans le cœur de Dieu, clame haut et fort l'évêque. À l'Église de se caler sur le projet même de Dieu.

Nouvelle organisation de la Conférence annuelle

Des réformes structurelles sont en cours visant à faciliter cette mission. Le changement majeur entériné par cette CA consiste à retirer à la CA la gestion des affaires helvétiques et de créer une structure idoine en Suisse à cet effet sur le modèle de...

- L'UEEMF qui se charge des affaires de l'Église en France et de
 - La plate-forme d'Afrique du Nord qui suit le devenir des églises en Algérie et Tunisie.
- Ce changement permettra à la fois d'alléger le programme de la CA et de jouer pleinement son triple objectif :

1. Célébrer ensemble (cultes, chants, prières, réflexions bibliques...),
2. Conférer et grandir ensemble (débat, discussions, opinions, échanges, convictions...),

3. Assumer la responsabilité ensemble (décisions, mises en œuvre, application locale en tenant compte de l'ensemble de l'Église...)

Le Conseil stratégique a préparé cette réforme selon la mission que la CA lui avait confiée en 2010. Après discussions et vote final, la réforme entrera en application d'ici 2015 et fera l'objet de premières évaluations d'ici 2018.

« La mission, qui est devant nous, a son origine dans le cœur de Dieu. Puisse-t-elle enflammer nos cœurs et puisse son Esprit nous donner de vivre ensemble en harmonie, que nous célébrions le culte, que nous suivions une formation ou que nous nous concertions. » résume en beauté l'évêque !

L'expérience de l'estime

Le rapport des surintendants cette année se concentre sur l'estime telle qu'elle s'exprime dans le privé, en société ou dans l'église. Les délégués étaient invités à partager en petits groupes ou en plénière leur expérience de l'estime : où et comment chacun ressent de l'estime à son égard, dans l'église locale, dans l'Église en général, dans sa vie privée ou professionnelle...

La matinée de samedi était toute consacrée à ce thème. En entrée, il y eut une méditation fort documentée du pasteur Paul Bruderer, de l'église Chrischona de Frauenfeld. L'estime n'est pas à rechercher auprès des autres à force de courbettes, mais en Dieu. Jésus-Christ fonde l'identité de chacun et l'estime à laquelle chacun peut prétendre : « Vous êtes un peuple élu... » « Notre identité nous est conférée par don et elle est donc sûre. Dieu nous a choisis, voulus, toi et moi, pour que nous devenions une partie de son peuple. Et pour cette raison, notre identité est également confortée et n'a pas besoin de protection supplémentaire par l'appréciation des autres ». Une invite pressante à l'action de grâce face à une telle grâce !

Suite à cette entrée en matière fort suggestive, les délégués ont travaillé sur la « culture de l'estime ». Diverses impulsions spirituelles ont été données et des sketches de théâtre ont alterné avec des exercices pratiques.

Andreas Benz et Emmanuel Fritschi ont posé trois questions au début : Qu'est-ce que Jésus nous apprend sur l'estime ? Comment pouvons-nous maintenir une attitude respectueuse dans



notre Église réunie du 19 au 22 juin à Frauenfeld

JP Waechter

des situations difficiles, quand nous nous sentons bousculés à la maison ou à l'église ? Comment puis-je favoriser une culture du respect ?

Matthias Fankhauser, pasteur à Berne, soulignera dans son exposé qu'au regard de l'Écriture l'estime reçue et partagée n'est pas le résultat d'une performance ou la conséquence méritée d'une prestation, mais un effet de la grâce. Il cite entre autre exemple celui de l'apôtre Pierre qui reçoit de Jésus à plusieurs reprises la possibilité de rebondir de ses échecs à répétition et que Jésus replace devant la seule exigence qui compte : « m'aimes-tu ? » Si je sais d'où je viens et qui je suis, je peux avancer en toute quiétude et étendre l'estime dont je suis bénéficiaire à l'égard des autres, même des plus récalcitrants, quitte à faire preuve du pardon.

Honneur et haute estime aux jubilaires !

Le cru 2014 est exceptionnel quant au nombre de pasteurs mis à l'honneur pour 50 années de ministère : ils étaient sept à avoir servi le Seigneur et l'Église durant 50 ans déjà. La soirée festive leur a fait la part belle.

Pour ce qui est de la francophonie, retenons le départ à la retraite de deux pasteurs, Daniel Kéo de la communauté cambodgienne de Strasbourg et Roger Correvon de l'église d'Alger.

Pour son 10e anniversaire, le service « Formation+Conseil » a procédé à un lâcher de ballons dans la salle accompagnée d'un concours à la grande satisfaction des participants.

Connexio

Sur le chapitre missionnaire et diaconal, notons le 3e prix que l'église de Caveirac a obtenu au concours de projet pour son opération City Station, où des jeunes entreprenaient bénévolement des tâches citoyennes...

Les visiteurs du matin

Notons aussi la visite de deux responsables de l'Église méthodiste cambodgienne qui soulignent sa nette progression et leur reconnaissance pour l'aide que Connexio lui apporte régulièrement (camp de jeunes, formation, etc.).

Autre visiteur de marque, celle de Michael Wetzel, président de la Société d'histoire de l'Église méthodiste unie, pour

Concours de projets de Connexio

L'église de Caveirac a obtenu ex aequo le 3e prix pour sa City Station, l'engagement civique de jeunes auprès d'une commune, bravo pour la persévérance des équipes et leur sens de l'innovation



Assistance des grands jours pour le dimanche de la Confé- rence à Frauenfeld



présenter le travail que poursuivent sans relâche divers chercheurs pour consigner par écrit l'évolution du méthodisme au fil du temps dans notre région. Elle prépare un ouvrage sur tous les lieux historiques du méthodisme européen.

Quant à l'évêque catholique de St Gall, Markus Büchel, président de la Conférence des évêques catholiques en Suisse, il a apporté en toute simplicité la méditation matinale, appelant l'assemblée à collecter des trésors dans le ciel en privilégiant les réflexes de solidarité avec les plus démunis, un message qui avait une résonance particulière en cette journée des Réfugiés. Son interpellation finale reste dans les mémoires : « Comme « Église », sommes-nous conscients d'être appelés dans le monde pour être lumière, les témoins de Jésus dans le monde ? »

Prise de position contre le Diagnostic préimplantatoire (DPI)

La CA a adopté une motion contre le diagnostic préimplantatoire.

En 2015, les citoyens et électeurs suisses se prononceront dans un vote sur l'introduction du diagnostic préimplantatoire (DPI). Cet amendement constitutionnel permettrait d'examiner le patrimoine génétique des embryons réalisés dans le cadre d'une insémination artificielle (FIV) avant qu'ils soient implantés dans l'utérus dans la perspective d'une grossesse. Ce procédé vise à éviter que des enfants nés par insémination artificielle souffrent de maladies congénitales.

Mais de l'avis de la commission « Église et Société », le DPI laisse entendre qu'on peut se permettre en tant qu'humains de juger « ce qui est digne d'être vécu et ce qui n'est pas digne de vivre ». Même si cet examen se fait à un stade très précoce de la vie humaine, de telles décisions définissent aussi la valeur de la vie d'adultes atteints des maladies pouvant être dépistées par le DPI.

Selon la déclaration de la commission, le DPI remet en question la valeur inviolable de la vie humaine créée par Dieu. Dans ce contexte sont cités les Principes Sociaux qui valent de référence pour l'EEM à l'échelle du monde : « Nous rejetons les mesures d'ingénierie génétique de l'orientation eugéniste, et celles qui conduisent à la production d'embryons surnuméraires. Nous rejetons tout traitement génétique à des fins eugéniques et tout procédé génétique générant la production d'innombrables embryons ».

Culte d'ordination dimanche

Entre 800 et 900 personnes ont participé au culte solennel célébré dans le hall Rüegerholz de Frauenfeld. Au cœur de cette célébration, il y eut la prédication de l'évêque Patrick Streiff et l'ordination comme ancien de l'Église de Bernfried Schnell.

Humblement courageux

À partir du récit de lutte de Jacob avec l'Ange, l'évêque encourage l'assemblée à mener également cette lutte avec Dieu, car elle conduit à faire personnellement l'expérience de Dieu et de sa bénédiction, condition de tout nouveau départ dans la vie : « C'est une lutte pour faire l'expérience de Dieu en Jésus-Christ ; une lutte pour recevoir personnellement dans son cœur l'assurance de l'amour de Dieu » et sa bénédiction ». « Cette expérience de la bénédiction les rendra plus humbles pour suivre Jésus-Christ et en même temps plus courageux dans le monde. Le soleil de Pâques s'est levé au-dessus d'eux ».

Rendez-vous est déjà donné à la Conférence annuelle 2015 prévue du 18 au 21 juin à Aarau avec « la cohabitation entre les générations » pour thématique.

Plus d'une vingtaine de pages sont consacrées à la CA 2014 sur le site de l'Église ueem.umc-europe.org avec ressources et photos à l'appui. □



Clin Dieu

Réflexion pastorale sur la « dignité »

Par Patrice Vergin, pasteur à Mont-de-Marsan

Suite à un exposé sur l'exercice de la dignité dans l'église, les délégués avaient la possibilité de partager telle ou telle expérience qu'ils avaient faite. Ainsi Patrice Vergin évoque-t-il le cas de cette sœur longtemps blessée en son for intérieur jusqu'au jour où elle a redressé la tête...

Selon le dictionnaire, la dignité : est une fonction, un titre ou une charge qui donne à quelqu'un, un rang éminent. La Bible nous parle, elle aussi, de dignité et nous apprenons, que l'homme a été créé à l'image de Dieu (Gn.1.27). N'est-ce pas là le rang le plus éminent que l'on puisse envisager ? À chaque fois que la dignité de l'homme est écornée, c'est son humanité qui en souffre. Récemment, dans un entretien accordé à l'hebdomadaire « La Vie », ayant pour titre « Ma blessure vous ne l'éprouverez jamais », Madame Taubira (Ministre de la Justice et garde des Sceaux) évoquait le sentiment, face à la haine raciale dont elle avait fait l'objet, d'avoir été « expulsée de la famille humaine ». L'attaque à sa dignité, portait atteinte à son humanité. Il m'a semblé alors bienveillant de lui écrire les quelques mots suivants : «.. Vous êtes précieuse aux yeux de Dieu, au même titre que chaque être humain. Car le Créateur ne fait de distinction aucune de l'homme et de la femme qu'Il a créée à son image avec beaucoup de soin et d'amour... ».

Il y a quelques années, j'étais pasteur en Avignon, dans le Sud de la France. C'est une jolie région, qui attire touristes et retraités. Un de ces couples de retraités, avait fini par se joindre à notre église. Au bout de quelque temps passé ensemble, la question de devenir membre de l'église locale se posait. Mais notre demande s'est heurtée à un refus. Seul le conjoint M. B. accepta de rejoindre officiellement la communauté. Malgré son amour pour le Seigneur Jésus et sa participation à la vie de notre paroisse, l'épouse, Mme J., ne se sentait pas le droit d'accepter. Les mois se sont écoulés, me laissant tout le temps de réfléchir à la situation et de discerner quel était le problème auquel je devais faire face. Lors d'entretiens séparés, je découvrais que suite à un mariage mixte, l'assemblée dont ils avaient fait partie durant les années de leur activité professionnelle, n'avait jamais accepté Mme J. comme membre, malgré une évidente conversion. Mais surtout, elle ne lui avait jamais pardonné ce mariage, jusqu'à l'exclure également de la table de la Sainte Cène. M. B. semblait quant à lui s'accommoder de l'exclusion de son épouse. Rien d'étonnant que dans de telles conditions, Mme J. avait toujours

refusé le baptême. Cette situation ne me convenait pas, car je savais que quelque chose avait été brisé en elle. Jamais sa demande de pardon n'avait été accueillie, on avait ainsi porté atteinte à sa dignité, en empêchant son intégration dans le corps de Christ.

Il m'a semblé plus que nécessaire d'expliquer, dans ce qui pouvait être dit, la situation à notre conseil d'église. J'avais la conviction intérieure que si nous accueillons Mme J. comme membre de notre communauté, même si elle n'était pas encore baptisée, cela lui signifierait notre amour fraternel et le fait qu'en Christ nous la trouvons digne de nous rejoindre. Le conseil accorda crédit à ma demande, sans négliger le fait que cette dérogation risquait dans l'avenir faire jurisprudence. Et c'est avec bienveillance et compassion, que de la part de l'assemblée je lui faisais la demande d'être membre de notre communauté. C'est avec larmes aux yeux qu'elle accepta, après quelques jours de réflexion. Durant les semaines suivantes, Mme J. suivit la préparation au baptême, en compagnie de sa fille et de sa petite-fille. À ce jour elle reste ma « plus vieille » baptisée.

À l'exemple de Jésus, nous avons voulu faire acte d'amour. Car l'amour du Père, qui se manifeste à la croix, nous rétablit dans notre humanité et nous redonne notre dignité d'enfants de Dieu. Tout comme Mme J., nombreux sont celles et ceux qui ont besoin d'entendre ce message de l'Évangile et c'est à nous, témoins, qu'il a été donné d'annoncer. □



Actu

24 mai 2014 Festival de Cannes 40^e anniversaire du Jury œcuménique

Par Denyse Muller, pasteur

Le 7^e art est un moyen et non des moindres de communiquer, le dérisoire ou l'essentiel selon le cas. Échos du palmarès établi par le Jury Œcuménique lors du dernier Festival de Cannes, le 40^e.



De gauche à droite: pasteur Julia Helmke Présidente d'INTERFILM, pasteur Denyse Muller Vice-Présidente d'INTERFILM, Jean-Pierre Dardenne, Luc Dardenne, Jos Horemans SIGNIS-CINÉMA

Palmarès

Le Jury Œcuménique a attribué son prix au film « Timbuktu » de Abderrahmane Sissako (sortie le 10 décembre). Ce film dénonce de manière forte mais subtile les horreurs issues d'une vision extrémiste de la religion. Avec humour et retenue, tout en critiquant l'intolérance il éclaire l'humanité qui demeure en chaque homme.

Une mention spéciale a été donnée à un documentaire : « Le sel de la terre » de Wim Wenders et Julien Ribeiro Salgado (sortie le 15 octobre) De magnifiques photos et un dialogue fort entre la splendeur du monde et l'humanité contemporaine dans ce qu'elle a de pire et de meilleur. Un film qui nous interpelle.

Une autre mention spéciale au film « La belle jeunesse » de Jaimes Rosalás.

Hommage aux Frères Dardenne

À l'occasion du 40^e anniversaire, les responsables de SIGNIS et d'INTERFILM ont remis un prix spécial à Jean-Pierre et Luc Dardenne pour l'ensemble de leurs films, de grande qualité artistique et empreints de valeurs évangéliques. Toute leur œuvre reflète une profonde humanité, elle traite de problèmes actuels dans un monde difficile, parle de survie, de réconciliation, d'espérance. Grâce à un geste, une larme, un regard, une parole, un sourire, un mur se brise, une lumière apparaît, un avenir est possible et nous y croyons.

Leur dernier film « Deux jours, une nuit » déjà sorti sur les écrans, nous interroge sur notre monde, sur la dignité, la solidarité et la fraternité. □

La vie de nos églises

Anduze : les Estivales '14

Programme très diversifié cette année pour les estivales du 15 au 31 juillet 2014 à la chapelle d'Anduze. La parole est donnée successivement à Martine Estermann, Danièle Guiraud, Aurélie et Grégory Luna et Philippe Decourroux. Ils partagent leurs impressions aux lecteurs d'ENroute.

Selon Martine Estermann

Avec l'accueil des intervenants nous avons pu apprécier différents styles de musiques et témoignages.

Le premier couple reçu « Theozed » présenté sur l'affiche par 1 voix, 6 cordes, 1 pinceau, a partagé des refrains simples à la guitare, tandis que nos yeux s'émerveillaient au fur et à mesure de la création de 3 tableaux en aquarelle.

Le deuxième groupe : Philippe Decourroux et son orchestre nous ont interpellés, au travers de sa conférence sur l'esclavage moderne en un premier temps, et les deux soirées-concerts en extérieur dans l'enceinte du parc des Cordeliers.

Beaucoup de monde, et témoignage fort quant à son engagement pour dénoncer et combattre l'exploitation des jeunes femmes à des fins sexuelles.

Puis, dans un tout autre registre, un troisième groupe : « Les semailles » avec beaucoup de fraîcheur et de dynamisme a présenté une comédie musicale « l'enquête » - chants, danses, saynètes ont animé cette soirée devant le temple, sous la direction de Denisa.

Plus tard un concert de guitare classique de Philippe Cornier qui s'est proposé pour participer aux estivales.

Pour clôturer ces 15 jours, nous avons accueilli Chariscréation (Christine et Tonino) pour une soirée louange, exhortation...

Nous avons ouvert des stands brocante lors des marchés de la ville, les mardis soir et jeudis matin.

Un grand merci à Grégory Luna, son épouse et sa fille, d'avoir offert de partager ces 15 jours avec nous.

À nouveau cette année, nous expérimentons que tout a été conduit et dirigé par notre Seigneur en répondant présent.

Quel sera l'impact de ces estivales ? Nous ne le savons pas mais Dieu sait et agit...

Lorsque nous réalisons tout l'investissement que cela a demandé tant au niveau de la logistique qu'au niveau de l'accueil dans les

familles, des préparations repas, des déplacements matériels, nous sommes reconnaissants d'avoir pu faire ensemble, et être unis dans un même service, une même disponibilité aussi bien sur le terrain que par les prières des uns et des autres.

Nous croyons que la semence a été jetée et nous prions que le Seigneur fasse croître. En tout cas, bel investissement de chacun et belle expérience partagée pour la seule gloire de Notre Dieu.

Selon Danièle Guiraud

Nous avons été heureuses d'assister au concert de Philippe Decourroux.

Son témoignage nous montrait que Jésus-Christ est un Dieu Puissant et qu'Il nous libère du péché.

Les autres concerts de « Theozed », « Philippe Cornier » et « Chariscréation (Christine et Tonino) » nous faisaient ressentir la joie de vivre pour Jésus-Christ.

Les jeunes du groupe « Les semailles » ont joué une scène mettant en avant l'amour et le pardon de Dieu.

Béni soit Notre Dieu qui est fidèle.

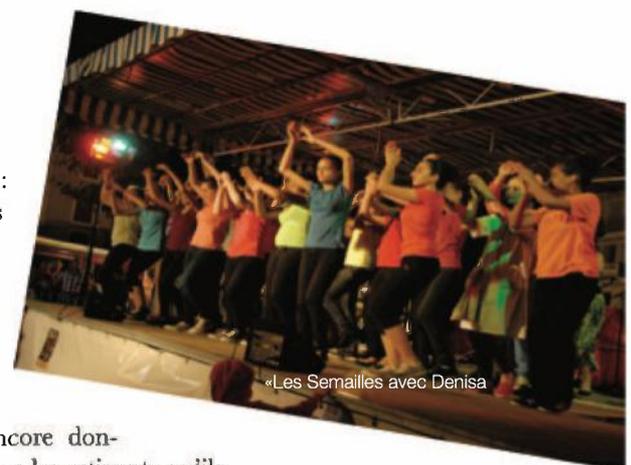
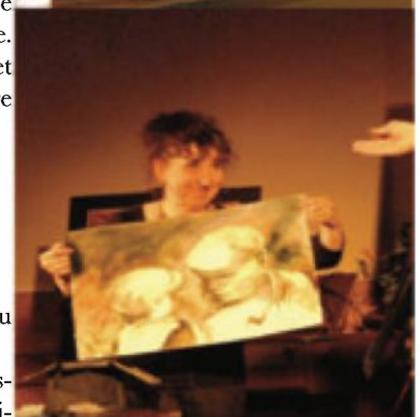
Le temps est court !

Préparons-nous à rencontrer Dieu.

Selon Aurélie et Grégory Luna

À la question : qu'est-ce que peut vous apporter l'église du coin ? Nous pouvons répondre : une espérance vivante ! Car c'est en effet une parole de foi que la communauté d'Anduze a encore donné aux Anduziens et à tous les estivants qu'ils

Les Estivales



accueillent l'été. Que cela soit « Théozed », Philippe Decourroux, le spectacle musical organisé par l'association chrétienne « les Semailles », ou encore le couple Christine et Tonino, toutes ces festivités ne furent que le résultat d'une église qui aime encore et toujours, une église qui donne, une église qui vit. Une église qui connaît les hommes et les femmes en dehors de ses murs, et pour qui celle-ci a compté et compte encore. Quelle source d'inspiration ce fut par exemple, pour nous, que d'entendre, entre deux portes, que telle ou telle personne a été au catéchisme à la chapelle quand elle était jeune ! Ou encore d'entendre : « oui la chapelle, je la connais bien, je connais Marc Gorin, je connais bien Pierre, et aussi les dames qui se relaient chaque jour à la librairie, etc. »... C'est ainsi qu'au fil des jours et des rencontres, nous avons été touchés devant le témoignage que rend au monde la chapelle méthodiste d'Anduze, à côté du temple et des autres églises.

Alors il est certain que les voies de Dieu ne sont jamais celles du monde présent ; que ce qui nous paraît faible à nos yeux est plus vigoureux que ce qui est fort et que la partie visible - qui parfois nourrit notre orgueil, n'est jamais celle qui représente le plus fidèlement l'œuvre de Dieu en nous. Cependant, ce que nous avons vécu, tous ensemble, pendant quinze jours, n'aurait jamais été possible si Dieu n'avait pas eu encore des projets de paix pour la communauté d'Anduze. C'est donc de tout notre cœur que nous croyons cette promesse de Dieu pour elle : « (...) afin de vous donner un avenir et de l'espérance » et prions à la suite du psalmiste : « *Conduis-les sur le rocher qu'ils ne peuvent atteindre ! Car tu es pour eux un refuge, (...) car toi, ô*

Dieu, tu exauces leurs vœux, et tu leur donnes l'héritage de ceux qui craignent ton nom (Ps. 61) ».

Selon Philippe Decourroux, auteur-compositeur interprète

Les 2 concerts à Anduze ont été super-bénis et nous avons eu beaucoup de bons échos. Des centaines de personnes ont assisté à une partie ou à la totalité du programme, ainsi qu'aux répétitions.

À la fin de la première répétition, une dame d'un âge respectable s'est approchée de moi et, très émue, m'a confié, avec un bel accent du sud : « Monsieur, je viens de vivre un moment merveilleux. Je serai là ce soir ».

J'ai appris que beaucoup d'Anduziens étaient présents, ce qui était très encourageant pour la petite église qui organisait tout ça. Monsieur le Maire, qui nous a fait l'honneur de sa visite, s'est montré enchanté de constater qu'il n'y avait jamais eu d'événement aussi important dans ce parc.

Détail intéressant : un ami habitant à environ 1 kilomètre, sur la hauteur, m'a affirmé avoir tout entendu, très distinctement, depuis chez lui.

Enfin, le culte du dimanche matin et la conférence LE NOUVEL ESCLAVAGE ont également eu un impact particulier. Comme nos enfants nous ont accompagnés, nous avons conduit la louange en famille et beaucoup en ont été bénis...

Encore un week-end béni où le Seigneur a renouvelé nos forces !

Philippe Decourroux

Les 2 concerts à Anduze ont été super-bénis et nous avons eu beaucoup de bons échos. Des centaines de personnes ont assisté à une partie ou à la totalité du programme, ainsi qu'aux répétitions.



« Tenir la flamme allumée »

Par le pasteur Christophe Waechter

LES ESTIVALES

Court extrait de la prédication du pasteur Christophe Waechter au lendemain des Estivales qui insiste sur la nécessité d'être prêt pour le Jour J.

Jésus nous invite à nous préparer, afin que personne ne manque ce glorieux rendez-vous, lorsque Jésus viendra sur les nuées prendre ceux qui l'attendent.

Les sages tiennent leur « lampe » allumée et leur sagesse se traduit par l'observation de la parole de Jésus : « *Demeurez en moi et moi je demeurerai en vous* ».

Si nous voulons que la Parole éclaire notre vie, il nous faut l'aide du Saint-Esprit. Nous avons besoin de prendre du temps pour demander chaque jour de quoi remplir notre réserve d'huile pour être fin prêts.

En ce temps de grâce de Dieu, employons toute notre énergie, toutes nos forces pour nous tenir prêts pour sa venue ! □

« Essayons d'habiter la nuit d'un monde dont Dieu semble absent en nous laissant éclairer, guider, libérer par la parole de Dieu. N'est-ce pas elle qui nous réveille et nous fait sortir peu à peu de nous-mêmes pour aller à la rencontre du Christ, lumière du monde ? »

(Sœur Emmanuelle)

Agenda

La Conférence Centrale de l'Europe du Centre et du Sud (CCECS) célèbre son 60e anniversaire Initiatives multiples le dimanche 19 octobre 2014

Du vécu Témoignage de reconnaissance

Par la pasteur Évelyne Otge



Dans ce billet, Évelyne Otge rend hommage à deux sœurs qui, en toute discrétion, ont su faciliter les rencontres et les échanges !

De retour de Lasalle, où nous avons accompagné Yvonne Peladan pour la dernière fois, je me remémore les témoignages entendus : le message de Christophe, l'hommage de la Résistance, le souvenir des heures de veillées et d'accueils différents dans le cadre de l'Église et en dehors de celle-ci, en un mot : le rappel de cette grande et ancienne famille cévenole... Mes « cousins » par alliance.

Et en plus de tous ces témoignages, je me souviens d'autre chose, moi...

Lorsque - quelque temps après le départ du pasteur Escharavil -, je me suis occupée de l'église de Lasalle, je quittais Nîmes un week-end par mois, pour visites, et cultes. Le pasteur Gorin m'avait donné une liste des membres et amis de « la Chapelle ». Et souvent, Yvonne partageait avec moi le repas du dimanche à midi, parce qu'ensuite, c'est elle qui me dirigeait. Et lorsque j'arguais que tel ou tel nom n'était pas sur ma liste, elle rétorquait : « Je sais, mais ils sont sur notre route. On passe devant leur maison, alors... »

Ou s'il fallait faire un long chemin à travers la montagne, elle affirmait : « Je sais que tu aimes les Cévennes, alors, c'est l'occasion de visiter cette vieille personne qui venait avant »... ou, « ils ont bien connu tes beaux-parents... », « ils ne vont plus nulle part... », « j'ai annoncé ta visite ».

Et j'avoue que toujours, le premier moment de reconnaissance passé, café ou sirop se prolongeaient par un temps de

lecture biblique et souvent de prière toujours accueilli avec le respect habituel, parce que lancé par Yvonne : « Avant de vous laisser, Évelyne va nous lire ».

Et cela m'a alors rappelé un autre souvenir, cette fois à Caveirac, des années auparavant... Dans ce village et les environs, c'est Simone qui m'a entraînée chez les uns et les autres. Ma liste de membres n'était pas grande, mais elle, elle connaissait tout le monde, et savait que « cette famille ne va plus nulle part, mais la grand-mère sera si contente ». ... « J'avais visité à la Maison de Santé le père ou l'oncle d'une autre... » ; ou « j'avais présidé à l'enterrement d'un parent » ... Là aussi, pour Simone, toutes les raisons étaient bonnes. D'autres ont déballé les photos de leur jeunesse qu'elles gardaient précieusement. À tel point qu'une dame avait proposé de rassembler ces photos, pour faire une sorte d'exposition et renouer dans la Chapelle...

Merci, Simone, pour votre amour pour votre village et ses habitants. Merci, Yvonne, pour ces longues marches dans nos Cévennes, qui avaient toutes une raison ! Merci pour votre présence discrète à mes côtés.

Entraide féminine ? Pour le Christ ? Désir de répandre « encore » l'Évangile du salut ? Amour pour son Église, même petite ? Amour pour les voisins ?

Oui, tout cela et encore davantage. □

Le 14 octobre 1954 fut fondée la Conférence Centrale de l'Europe du Centre et du Sud. Cet événement sera fêté de diverses manières. Quelque 60 églises locales se rencontrent en vue de ce 60^e anniversaire, lors d'un culte commun le 19 octobre 2014 concentré sur le thème central de la « CCECS ». Deux par deux, les églises locales feront « connaissance » l'une de l'autre par l'envoi de salutations mutuelles. En plus de quelques informations concernant l'église « visitée » ces salutations comporteront des éléments musicaux, visuels (vidéo, PowerPoint), culinaires ou de toute autre forme créative. Des éléments d'ordre spirituel (méditation, message) feront également partie de ces rencontres. Suite à un tel « échange », des liens plus étroits pourront peut-être se nouer (sous la forme d'un partenariat) mais sans obligation. Même une visite unique a du prix. Nous y reviendrons...

La vie de nos églises

L'EMU Paris-Résurrection célèbre sa première moisson en famille

Par Philomène Ékissi

Par fête des moissons, on entend fête de reconnaissance : un temps dans l'année réservé pour manifester la reconnaissance au Seigneur pour ses biens et bienfaits. Résurrection n'échappe pas à la règle. Récit par Philomène Ekissi.

La communauté de l'Église méthodiste unie, Paris-Résurrection a célébré sa première fête des Moissons le dimanche 25 mai 2014 à Gennevilliers.

Les semaines des grands préparatifs ont laissé la place à la frénésie du grand jour. Pour sa première célébration des Moissons, l'église a choisi d'inviter la famille au menu de la fête : la famille dans son sens traditionnel, mais aussi la famille dans son sens communautaire, biblique et chrétien.

Le thème de la Moisson 2014 reprend fidèlement les mots prononcés par Josué, digne successeur de Moïse : « *Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel* » ; ces paroles prononcées lorsque Josué exhortait ses frères Israélites et leurs familles, libérés de l'esclavage en Égypte par les prodiges de l'Éternel à se détourner des dieux étrangers, à ne reconnaître et ne servir que l'Éternel seul vrai Libérateur.

Tout comme Josué, la communauté de Résurrection, reconnaissante des bienfaits de l'Éternel pendant l'année écoulée, a mis la famille au centre de son action. « *Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel* ».

Ce thème, extrait du livre de Josué (24.15) a servi de base de prédication à la pasteur Joseline Waechter, qui a officié au culte et su encore une fois succinctement mais profondément nourrir spirituellement les membres de Résurrection et leurs chers invités, avant de donner la parole au comité d'organisation de la fête.

Mais bien avant le lancement des festivités, un petit vent de fraîcheur a soufflé sur l'assemblée ! En effet, les enfants de l'École du Dimanche ont bien voulu faire un clin d'œil aux mamans à l'occasion de la fête des mères. Par un chant et des présents bien modestes mais pleins d'amour, ils ont tenu à faire plaisir à chacune des mamans présentes dans la salle. C'est donc sur cette note de bonne humeur que les enfants ont marqué du haut de leurs jeunes âges cette journée de la moisson dédiée à la famille.

Les ventes

Sans perdre une minute, les organisateurs ont commencé les ventes d'eau ; l'eau, précieuse source de vie, des bouteilles d'eau, des petites, des grandes, étiquetées par des versets ou références bibliques, ou par des noms de lieux célèbres de la Bible. Sous les commentaires soutenus du comité d'organisation, l'eau se vend à une grande vitesse, l'assemblée en redemande même...

Vient ensuite la vente des Bibles, qui seront dédiées par la pasteur, des paniers confectionnés avec toutes sortes de fruits, des nappes de tables... Là encore, succès total ; à prix fixes ou aux enchères, les membres de la communauté et les invités ne se sont pas fait prier pour répondre de leur participation !

Liesse et ferveur

Le passage des familles de Résurrection et de leurs invités pour déposer les offrandes dans les paniers a rajouté une note de ferveur et de liesse particulière à l'événement : une fête des moissons à la façon méthodiste ! C'est-à-dire chantant et dansant avec une chorale excellente des grands jours, au top de sa forme ! Une chorale qui a honoré de sa voix la fête, l'a rendue vraiment belle et a fait plaisir aux archanges et séraphins du ciel. Sincères félicitations !

Mais une telle fête des moissons ne saurait se terminer sans repas de « famille ».

Aussi un buffet à la hauteur de l'événement a été dressé, riche, abondant et varié pour contenter et délecter toutes les papilles. Le Seigneur a pourvu et en abondance.

Comme nous l'a rappelé ce cantique exécuté avec vivacité par la chorale : « Honorons le Seigneur Jésus, le seul et vrai libérateur, offrons-lui tous nos biens et les prémices de tous nos revenus, alors nos greniers seront remplis d'abondance, et nos cuves regorgeront de moûts ».

Nous retiendrons de cette journée de fête des Moissons en famille que notre Dieu sait être le Dieu de l'abondance pour qui l'honneur dans la fidélité. □

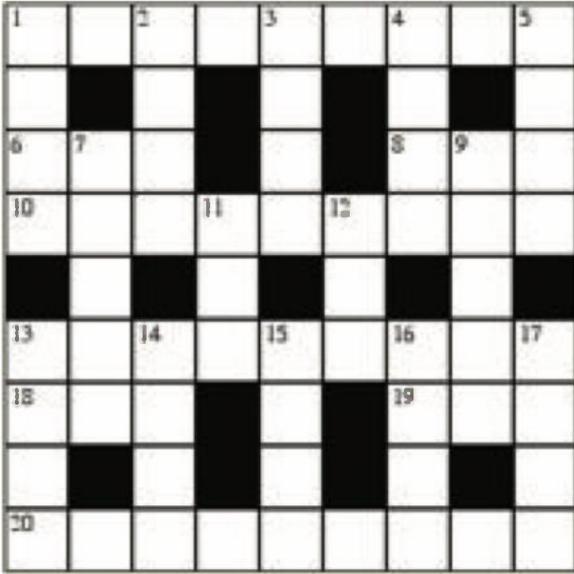


Mots croisés

La grille du mois

Par JP Waechter

Les vacances sont derrière nous. Par la grâce de Dieu, chacun de nous a repris des forces, chacun est susceptible de remplir cette grille, moyennant un effort. Alors allons-y !



Vertical

1. On évitait de frapper le 40e, afin de ne pas dépasser la prescription de la Loi mosaïque (Dt 25.2, 3) - 2. Substance odorante que contient une poche située dans le ventre du mâle d'une espèce de chevreton - 3. L'une des 2 épouses d'Elqana qui donna naissance à Samuel - 4. Dictionnaire - 5. En parlant du cerf, du chevreuil pousser son cri, bramer - 7. Cité natale de l'apôtre Paul (Ac 21.39; 22.3) - 9. Joyeux, hardi compère - 11. Lourde masse de bois pour enfoncer les pavés, les pilotis - 12. Suc que l'on tire, par pression, par décoction, par préparation, d'un fruit, d'un végétal - 13. Empilement de choses, d'objets, de biens - 14. Ample vêtement sans manches avec ou sans capuchon qui recouvre les bras et le corps - 15. C'est tout un monde que le plus grand succès du cinéma d'animation Disney-Pixar en terme de box office - 16. Centre culturel, économique et universitaire de la région roumaine de Moldavie - 17. A partagé le prix Nobel d'économie en 1994 avec Reinhard Selten et John Harsanyi pour leurs travaux sur la théorie des jeux.

Horizontal

1. C'est avoir autorité (Joseph dans le pays d'Egypte: Gn 42.6) - 6. Tribu d'Araméens (Gn 10.23 issue de Nahor (22.21) - 8. N'est mentionnée qu'une seule fois dans la Bible (Jg 3.25) - 10. Le nom de René P. auteur de « Le Retour de Jésus-Christ » + Clarté que le soleil répand sur la Terre - 13. Fête chrétienne relative au jour où le Christ est monté au ciel - 18. S'emploie dans la locution latine XXX culpa signifiant : « par ma faute » pour avouer un manquement - 19. Fils de Tsibeon qui découvrit des sources chaudes dans le désert (Gn 36.24) - 20. Fille de Dibri qui épousa un Egyptien et dont le fils fut lapidé dans le désert, pour cause de blasphème (Lv 24.11).



Solution de la grille N°109



Le combat de Jacob avec l'Ange

Par Charles Wesley

Viens, ô Toi, Voyageur Inconnu,
Que j'empoigne encore,
Mais que je ne peux pas voir.
Mes compagnons s'en sont allés,
Seul avec Toi, je vais rester,
Pour lutter jusqu'à l'aurore.

Je n'ai pas besoin de te dire qui je suis,
De te déclarer mon malheur et mon péché
Toi-même, tu m'as appelé par mon nom,
Regarde tes mains, et lis ce qui y est gravé ;
Mais qui, je te le demande, qui es-tu ?
Dis-moi ton nom, et dis-le moi maintenant.

En vain tu te débats pour te libérer,
Je ne desserrerai jamais mon étreinte !
Es-tu l'homme qui est mort pour moi ?
Dévoile-moi le secret de ton amour ;
Je suis en lutte, je ne te laisserai point partir,
Avant de connaître ton nom, ta nature.

C'est en vain que tu retiens ta langue
Ou que tu touches le creux de ma hanche ;
Bien que chaque tendon soit décroché
De mes bras, Tu ne vas pas fuir ;
Je suis en lutte, je ne te laisserai point aller
Avant de connaître ton nom, ta nature.

Même si ma chair diminuée se plaint,
et murmure d'avoir à lutter si longtemps,
Je domine ma douleur ; quand je suis faible,
C'est alors que je suis fort :
Je l'emporterai avec l'aide de l'Homme-Dieu.

Ma force est partie ; ma nature se meurt ;
Je m'enfonce sous ta pesante main ;
Épuisé, je revivrai, et tombé, je me relèverai ;
Je tombe, et par la foi je me relève encore :
Je suis debout, et je ne te laisserai point aller
Avant de connaître Ton Nom, Ta Nature.

Cède à mes instances maintenant,
car je suis faible, mais confiant
Tout en désespérant de moi-même ;
Parle à mon cœur,
par des paroles de bénédiction,
Sois conquis par ma prière instante !
Parle, sinon tu ne partiras pas d'ici,
Et dis-moi si ton nom, c'est l'Amour !

Oui, ton nom est Amour, Tu mourus pour moi,
J'entends, dans mon cœur Ton murmure,
Le matin se lève et les ombres fuient,
Tu es l'amour pur, universel,
Vers moi, vers tous ta pitié s'incline,
Ta nature et ton nom c'est Amour.

Ma prière agit sur Dieu, la grâce indicible,
Je la reçois maintenant,
Par la foi, je te vois face à face,
Je te vois face à face et je vis,
Je n'ai pas lutté ni pleuré en vain,
Ta nature et ton nom, c'est l'Amour.

Je te connais, ô Sauveur, je sais qui tu es.
Jésus, l'ami du faible pécheur!
Tu ne partiras pas avec la nuit,
Mais [tu] resteras, et m'aimeras jusqu'à la fin!
Tes compassions ne prendront jamais fin !
Ta nature et ton nom, c'est l'Amour !

Le Soleil de Justice sur moi s'est levé,
Avec la guérison dans ses ailes.
Les forces de ma nature épuisées, c'est de toi
Que me viennent la vie et le secours ;
Mon aide est toute tracée au ciel ;
Ta nature et ton nom, c'est l'Amour.

Heureux maintenant je m'appuie
Sur ma hanche, jusqu'à la fin
De mon court pèlerinage terrestre ;
Démuni et faible, je dépends de Toi seul
Pour trouver des forces ;
Et je ne puis m'éloigner de toi ;
Ta nature et ton nom, c'est l'amour.

Le boiteux que je suis participe au pillage
(Es 33.23),
Je viens aisément à bout de l'enfer,
de la terre et du péché ; je saute de joie,
En poursuivant mon chemin,
Et comme un cerf bondissant,
Rentre à la maison
pour prouver de toute éternité
Que ta nature et ton nom, c'est l'Amour.

Sources :

- Agnès de la Gorce, Wesley, maître d'un peuple
(1703-1791) ss regard.eu.org pour la traduction
de quelques strophes
- Le chant dans l'original « Wrestling with the
Angel » par Charles Wesley (1707 – 1788)
sous
<http://reluctantjonathan.blogspot.fr/2011/03/wrestling-jacob.html>
Traduction révisée par
Jean-Pierre Van Noppen,
Professeur émérite,
Linguistique anglaise.
Université Libre de Bruxelles